

LES ANTIQUITÉS DE LA RENTRÉE

De la Biennale à la Foire de Chatou
Notre sélection de **RENDEZ-VOUS**

STYLOS PLUME

L'élégance faite **COLLECTION**

23 MEUBLES DESIGN

La décoration pour **ENFANT**

BUREAUX

L'histoire des **STYLES**



Comme la montre, le stylo est un objet pratique, mais aussi esthétique, de collection, de prestige et parfois de vanité. Et en plus, il exprime nos sentiments. > TEXTE : DANIEL CAGNOLATI.

Les stylos à plume signent une belle cote



▼ Le Doric à plume réglable de chez Wahl Evershaft. Une pièce rare.

Collectionner les stylos, ce n'est pas nécessairement en amasser des centaines», estime **Éric Le Cour** qui en possède des milliers ! Âgé de quarante-sept ans, il est passionné par les objets d'écriture depuis l'enfance.

Voilà vingt-cinq ans qu'il a fait de sa passion son métier. Sur les salons d'antiquaires (surtout en Ile de France) et sur Internet, il vend des stylos à plume anciens et de collection sous le nom de La Tradition de l'écriture. Notamment grâce à un énorme stock de pièces, il les

répare, et est même l'un des derniers à le faire, sinon le dernier. «*Je ne peux pas vendre des stylos ou les réparer sans être passionné.*», se justifie-t-il.

Pour Éric Le Cour, il existe deux critères essentiels pour choisir un stylo. «*Le premier, c'est le côté fonctionnel de l'instrument, qui doit quand même délivrer une écriture douce et flexible. Le second, c'est la possibilité de faire passer sa sensibilité; le stylo est aussi le vecteur d'une émotion dont le secret est trahi sur le papier.*» Il ajoute aussi, évidemment, serait-on tenté de dire «*le luxe, le style, la richesse des matériaux.*» C'est ainsi que pour le côté fonctionnel, notre hôte apprécie particulièrement les productions des années 1950 et 1960, alors que pour l'esthétique, il penche plutôt vers les années 1930.

La trace des mots, l'empreinte des marques

Qui parle de stylo, parle nécessairement de marques. Waterman, la firme américaine qui a inventé le conduit capillaire pour l'encre, donc le premier véritable stylo, emporte le cœur d'Éric Le Cour, pour les pièces anciennes. C'est en février 1884 que ►►►





départ...
Vu l'article 6 de la
Vu la loi du 11 ja
-ret

PUBLIQUE FRANÇAISE
D'ÉTUDES PRIMAIRES

ment prim

Mon

ite
avall

9	6	6
---	---	---

20m
30

20

RE DES PARENTS

conseillant - Tél. 42

200 €

C'est, selon Éric Le Cour, le prix à mettre pour acquérir un bon stylo ancien, dans le but de s'en servir (on ne parle pas de la richesse de la décoration). Il existe évidemment des exemplaires en dessous de **100 euros** en brocante (à essayer avant d'acheter). Ils peuvent aussi être un coup de cœur. On en découvre parfois vendus en lots aux enchères, «en l'état», pour une somme de **100 euros** les 10 exemplaires. Prudence !



- ▶ Montblanc de 1930, en ébonite rouge. Modèle dit «Cardinal». Collection Éric Le Cour.
- ▶ Parker pour femme, de 1930. Modèle dit «filigrané». Collection Éric Le Cour.
- ▶ Le fameux Doric de chez Wahl Evershaft. Collection Éric Le Cour.



▼ Le célèbre Parker 51 à la plume presque entièrement recouverte et l'intérieur avec la petite pompe et son caoutchouc. Collection Éric Le Cour.

▼ Omas, modèle Mandela 80, en série limitée à 1600 exemplaires.



Et le stylo à bille dans tout cela ?

Si l'invention du stylo à plume est attribuée à Waterman, celle du stylo à bille est due à un Hongrois, Jozsef Ladislav Biro, vers 1945, et non au baron Bich (ce dernier créa le bic, c'est-à-dire le stylo à bille jetable). Le frère de Biro, chimiste de son état, contribua à l'invention familiale, en mettant au point une encre plus épaisse, indispensable au fonctionnement du stylo à bille. En anglais et en italien, «biro» signifie stylo à bille. Quant au «roller», c'est une variante du stylo à bille. Le roller utilise une encre gelifiée ou aqueuse plus légère que l'encre huileuse du stylo à bille. D'où la nécessité de pousser moins fort et la sensation de douceur comparable à celle d'un bon stylo à plume. Bics et rollers ont peu de succès auprès des collectionneurs, sauf dans les parures.

▶▶▶ Waterman déposa le brevet pour cette invention simple que toutes les marques de stylo à plume utilisent encore aujourd'hui. Le principe fut mis au point, après des siècles de recherches partout dans le monde. Ce fut alors un progrès considérable dans la transmission du savoir, mais aussi pour l'enseignement.

Parmi les autres marques qui font aussi vibrer notre passionné, citons Parker, Schaeffer, Montblanc, Omas, Aurora et Wahl Eversharp. De grands classiques de la collection ! Wahl Eversharp, entreprise japonaise à l'origine et spécialiste du porte-mine, avait créé un stylo à plume réglable en hauteur, pour faire des plats et des déliés, le Doric. Ce type de produit d'un usage peu pratique et trop compliqué à fabriquer n'a d'ailleurs

plus été refait. On trouve encore quelques anciens Doris, qui font le bonheur des collectionneurs, pour des prix allant de 300 à 1500 euros.

L'un des stylos préférés d'Éric Le Cour est un grand classique des années 1950 et 1960, le Parker 51. Avec sa plume en grande partie recouverte par le corps du stylo, donc très courte dans sa partie visible, il permet d'appuyer fortement, comme avec un bic, sans abîmer l'instrument. On peut même l'utiliser pour écrire sur plusieurs épaisseurs de feuilles à la fois (pour avoir des copies). Sans être très fin, le trait est velouté et d'une extrême douceur. Il a été fabriqué à vingt millions d'exemplaires et a même été réédité dans les années 1980. On le trouve à partir de 150 euros, en modèle d'origine et garanti. Quelle que soit la marque, est-il

«**La plume en or (avec de l'iridium) est capitale dans le choix d'un stylo : l'or permet une souplesse que n'apportent pas d'autres métaux.**»



vraiment indispensable d'avoir une plume en or sur son stylo ou peut-on se contenter d'une en acier ou en acier doré ? «*Pour moi, la plume en or (avec de l'iridium) est capitale dans le choix d'un stylo : l'or permet une souplesse que n'apportent pas d'autres métaux*», répond sans l'ombre d'une hésitation notre spécialiste. En fonction du prix, une plume en or est de 14 ou 18 carats. Cette dernière est d'une grande finesse, mais est aussi plus délicate à manier, voire plus fragile, c'est pourquoi certains lui préfèrent celle de 14 carats. Mais une plume peut s'abîmer... «*Il est très difficile de redresser une plume et souvent, il faut la changer quand elle est dégradée*». Toutefois, «*c'est un peu moins compliqué pour l'or que pour l'acier*».



20 marques collectionnées

- **Aurora**, Italie, 1919
- **Conklin**, États-Unis, 1898
L'Endura noir et brun, de 1924, est un grand classique. On le trouve à partir de **500 euros**. La marque d'origine a disparu dans les années 1940. Le nom Conklin a été récupéré aujourd'hui, sans lien avec l'entreprise d'origine.
- **Conway Stewart**, Grande-Bretagne, 1905
Un grand classique anglais.
- **De La Rue**, Grande-Bretagne, 1884
Le plus ancien stylo moderne après Waterman. De La Rue produisait auparavant des stylos sans le fameux conduit capillaire. L'entreprise a aussi créé la marque Onoto.
- **Edacoto**, France, 1922
Rachetée par Mallat, France, 1960
- **Faber-Castell**, Allemagne, 1908
- **JIF-Waterman**, France - États-Unis, 1926
Filiale de Waterman devenue indépendante après la guerre, puis rachetée par d'autres Américains.
- **Mabie Todd**, Grande-Bretagne, 1885
La société produisait auparavant des ancêtres du stylo moderne. Le Mabie Todd est mythique outre-Manche.
- **Montblanc**, Allemagne, 1908
Le nom fait aujourd'hui partie d'un groupe de produits purement de luxe.
- **Montegrappa**, Italie, 1920
Le luxueux modèle Dragon est très célèbre en Asie.
- **Namiki**, Japon, 1925
Cette marque japonaise est spécialisée dans le haut de gamme et allie grande qualité technique et habillage en laque. La plupart des Namiki se vendent entre **2000 et 12 000 euros** (il en existe déjà sans dessin dans la laque vers **700 euros**). Ils sont distribués par Dunhill. Un Namiki ancien très rare s'est vendu **150 000 euros**. L'entreprise nipponne produit

aussi les Pilot, remarquable objet d'écriture à petit prix.

- **Omas**, Italie, 1919
- **Onoto**. Voir De La Rue.
- **Parker**, États-Unis, 1888
À noter : les modèles 51 Custom noir, à plume couverte et le très chic Duofold des années 1920 qui est toujours produit. Le Duofold Senior noir et perle se négocie entre **1000 et 2000 euros** ! Comptez près de **200 euros** au moins pour un bon 51, même si on peut trouver parfois à partir de **150 euros**.
- **Pelikan**, Allemagne, 1929
- **Sheaffer**, États-Unis, 1913
Le Flat Top Jade, de 1925, est très apprécié.
- **Soennecken**, Allemagne, 1890
- **Stylomine**, France, 1925
- **Wahl-Eversharp**, États-Unis, 1917
Le Doric est certainement le modèle le plus connu parmi ceux de cette marque mythique, de grande qualité, mais peu inventive. Le Doric s'arrache entre **1000 et 2500 euros** entre collectionneurs.
- **Waterman**, États-Unis, février 1884
Le Patrician et le Filigree sont très recherchés par les collectionneurs. Un Patrician, produit entre 1928 et 1932, change de main pour une somme allant de **1500 à 3000 euros**.



▲ **Stylo à plume Montegrappa contemporain à l'habillage d'or. Un travail d'orfèvrerie pour un produit de luxe et de distinction sociale du groupe suisse international Richemont.**

Le pays indiqué est celui d'origine, même si la société a été rachetée par un groupe étranger. Par exemple, Montblanc est devenu suisse (groupe Richemont) ; Shaeffer, français (groupe Bic).

La date est celle où l'entreprise s'est lancée dans la production de stylos, et non celle de sa fondation.

Les prix mentionnés concernent des stylos de collection et non des productions actuelles garnies d'or et de diamants, et enrobées d'un nom ronflant (parfois ancien), car alors les sommes deviennent sans limites.

Les matériaux du corps du stylo (l'habillage)

- **Les résines de synthèse :** la bakélite, le celluloïd (parfois appelée permanite), l'ébonite, l'acétate de cellulose (comme pour les lunettes).
- **Les métaux :** acier inoxydable, aluminium, or, argent.
- **Les bois :** en loupe ou en bois exotique dur.
- **Le laque du Japon** (rare et cher)!

◀ **Eyedropper Straight Cap** de chez Waterman, avec habillage d'or, vers 1905. Remplissage compte-gouttes.



▲ **Parker des années 1930** en celluloïd. Notez le levier de rechargement. Collection Éric Le Cour.

◀ **Petit stylo en ébonite noire** conçu pour être inséré dans les carnets ou les chéquiers, vers 1910. Remplissage type compte-gouttes.



▲ **Le Waterman de 1940**, premier stylo à cartouche au monde à avoir été commercialisé. La cartouche est en verre. Collection Éric Le Cour.



◀ **Set de médecin de la Guerre de 1914-1918** avec portemine et thermomètre.



▲ **Waterman Safety**, à plume rétractable en tournant la tête du stylo. En ébonite marbrée. Collection Éric Le Cour.



▲ **Le Waterman CF**, premier stylo à posséder des cartouches en plastique. Collection Éric Le Cour.



►►► Un signe de distinction sociale

Même si le stylo n'occupe plus la place qu'il avait encore dans les années 1980 et 1990, il demeure un signe de distinction sociale. «*Si une entreprise chinoise a racheté Dupont, c'est avant tout pour les stylos. Montblanc est un véritable objet de standing, dont le prix n'est pas toujours justifié par rapport à une même gamme chez un concurrent.*» Cependant, notre spécialiste reconnaît que «*le marché du stylo à plume est de plus en plus un marché de collectionneurs, de passionnés.*» En outre, il considère que «*les acheteurs de stylos contemporains n'achètent guère des anciens, mais à l'inverse, les acheteurs d'anciens achètent des contemporains.*» Cependant, on peut distinguer trois strates dans le marché en fonction de

l'ancienneté des stylos : les anciens de collection pure (jusqu'aux années 1980), les récents d'occasion (qui se collectionnent aussi) et les neufs. Les stylos récents d'occasion des années 1990 et 2000 sont notamment vendus aux enchères. Alors que les anciens de collection se rencontrent rarement chez les commissaires-priseurs, on peut parfois parler de déstockage pour des modèles qui ont entre dix et vingt ans. Dans les salles des ventes, il s'agit soit de pièces de valeur, soit d'autres plus communes vendues par lot. Celles de qualité se situent pour la plupart dans une fourchette de prix allant de 100 à 1000 euros (davantage pour un Namiki). L'amateur est alors particulièrement attiré par les séries limitées, comme souvent dans les collections sérielles. Chez les fabricants, ces tirages restreints constituent une habitude qui ne date

Le saviez-vous ?

Avant d'être en plastique, les cartouches étaient en verre. Celles en verre ont été inventées par Waterman en 1936 et celles en plastique par JIF-Waterman (ex Waterman France) en 1967. Sans cartouche, le remplissage se fait avec un piston et surtout avec une poche en caoutchouc sur laquelle on appuie directement ou avec un fer demi-lune ressortant à l'extérieur du stylo ou en actionnant un petit levier repliable (également sur le corps du stylo).



▲ Le Waterman Filigree, star des années 1930. Une pièce très recherchée par les collectionneurs. Collection Éric Le Cour.

▼ Waterman Filigree de 1925, modèle Basket Wave. Un habillage typiquement Art déco. Un des modèles les plus recherchés par les collectionneurs.



▲ Waterman Snake avec habillage en argent massif, modèle Taper Cap. Ce stylo de grande valeur (il est estimé plus de 30 000 euros) a une plume en or 14 carats, et non d'un modèle de 18 carats considéré comme trop souple par certains. Remplissage par compte-gouttes, vers 1910.

pas d'hier, mais qui s'est développée ces dernières années. Elle est l'occasion de sortir un produit exceptionnel (et coûteux), fruit du savoir-faire de plusieurs artisans et qui sera baptisé du nom d'un écrivain ou d'un personnage historique. Sur ce marché de l'occasion que l'on pourrait aussi appeler de la collection récente, on remarque à la fois de grandes marques historiques comme Parker ou Waterman, mais aussi des noms davantage liés à l'univers du luxe contemporain, tel Dupont, Cross, Delta ou Visconti. Quant à Montegrappa, Omas ou Montblanc, marques historiques, elles appartiennent aux deux univers, celui des collections anciennes et celui du luxe proche de l'orfèvrerie. Objet de collection certes, le stylo comporte aussi une charge émotionnelle rare, car il permet de

délivrer nos pensées. L'incliner plus ou moins, le regarder et le toucher avant de l'utiliser, s'adonner au rituel du remplissage avec un encrier, appuyer plus ou moins nerveusement sur la plume sont autant de gestes, de manies, terriblement signifiants, presque autant que l'écriture en elle-même. L'achat d'un instrument d'écriture n'a rien d'anodin. Le collectionner, encore moins. ■

Conserver ses stylos

LES CONSEILS D'ÉRIC LE COUR

- + Un stylo non utilisé contenant de l'encre doit toujours être conservé verticalement, la plume en l'air. Sinon, il y a risque de bouchon.
- + Si une plume est bouchée, laissez tremper le stylo durant une heure dans un petit verre d'eau avec une cuiller à café d'eau de Javel. Pour la pompe, procédez de même en la remplissant avec de l'eau javellisée.
- + Surtout, n'utilisez pas d'encre de chine pour un stylo à plume, car elle se solidifierait à l'intérieur comme une matière plastique.



LES INTERVENTIONS DU RÉPARATEUR

Les principales interventions sont :

- + Le remplacement du conduit capillaire (sur lequel est fixée la plume).
- + Le changement de la membrane en caoutchouc de la pompe.
- + Le remplacement du capuchon perdu.
- + Le nettoyage aux ultra-sons.
- + Le remplacement des plumes (quelques fois leur réparation).
- + Le changement du joint sur les modèles tournants à plume rétractable (dit «safety»).
- + La restauration de l'ébonite et du celluloid et son polissage.

OÙ RETROUVER ÉRIC LE COUR ?

- Salon des antiquaires, Pont Alexandre III, à Paris : du 9 au 18 septembre 2016.
- Antiquités Brocante à La Bastille, à Paris : du 4 au 14 novembre 2016.
- www.traditiondelecriture.com

À lire

- *Une histoire du stylo-plume*
Par Constantin Parvulesco. Éditions Du May, Antony, 2010.
- *Une affaire de stylos*
Par Pierre Haury et Jean-Pierre Lacroux. Éditions Seghers, Paris, 1990.
- *Stylos*
Par Judith Miller. Collection L'Oeil du chineur. Éditions Gründ, Paris, 2011.
Essentiellement un recueil de cotes avec une majorité de stylos américains et anglais.
- *Les Instruments de l'écriture*
Par Bernard Robert. Éditions Alternatives, Paris, 2008.